

1830-1848 : La « Monarchie de Juillet »

341.

Le 30 juillet 1830, les députés insurgés nomment le duc d'Orléans, cousin de Charles X, « lieutenant général du royaume ». Le 2 août, Charles X abdique. Le lendemain, **le duc d'Orléans** prend le pouvoir sous le nom de **Louis-Philippe I^{er}**. C'est le début de la « **monarchie de Juillet** ».

1830-1848 : Louis-Philippe (1773-1850). Surnommé « **Le Roi-Citoyen** » ou le « **Roi bourgeois** » et beaucoup **moins conservateur que ses prédécesseurs**, Louis-Philippe, représentant de la maison d'Orléans, la branche cadette des Bourbons, mettra en place un régime parlementaire et favorisera l'essor économique du pays.

342.

343.

Selon ses propres mots, Louis-Philippe voulait « *se tenir dans un juste milieu, également éloigné des excès du pouvoir populaire et des abus du pouvoir royal* ». Son règne se terminera pourtant, comme celui de son prédécesseur, par des événements révolutionnaires qui éclateront en février 1848.

Après plusieurs jours d'émeutes révolutionnaires, **Louis-Philippe abdique le 24 février 1848** en faveur de son petit-fils Philippe d'Orléans puisque son fils, Ferdinand-Philippe, était décédé en 1842.

344.

1848-1852 : La Deuxième République

L'Assemblée refuse de reconnaître le nouveau roi, dont le jeune âge (neuf ans) nécessiterait la régence de sa mère, et proclame **la Deuxième République**. Un gouvernement provisoire est mis en place auquel participent des personnalités comme le scientifique Arago ou le poète Lamartine.

345.

346.

La Deuxième République durera du 24 février 1848 au 2 décembre 1852 et sera le premier régime à appliquer le suffrage universel masculin. **Elle abolira aussi définitivement, sous l'impulsion de Victor Schoelcher, l'esclavage** dans les colonies françaises (T497-500).

La Deuxième République s'ouvre en avril 1848 par des **élections législatives et l'élection d'une Assemblée constituante**. La Constitution adoptée le 4 novembre prévoit l'élection pour quatre ans au suffrage universel masculin d'un président de la République pour **un seul mandat non renouvelable**, sauf après un intervalle de quatre ans.

347.

348.

La première **élection présidentielle** se tient les 10 et 11 décembre 1848 et donne lieu à la **victoire écrasante** (avec plus de cinq millions de voix et 74,2% des suffrages exprimés) de **Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de Napoléon I^{er}**.

349.

La nouvelle assemblée élue en mai 1849 est dominée par les monarchistes. Très conservatrice, elle envoie à Rome des troupes pour maintenir le pape dans ses États pontificaux menacés par les républicains italiens. Cette nouvelle assemblée adopte également la loi Falloux qui met l'école sous le contrôle de l'Église catholique.

350.

Début 1851, le président de la République Louis Napoléon Bonaparte demande une **révision de la Constitution** afin de pouvoir se représenter en fin de mandat. Devant le refus de l'Assemblée, il exécute un **coup d'État le 2 décembre 1851** et met en place une présidence décennale autoritaire entérinée par un référendum.

351.

Le coup d'État du 2 décembre 1851 entraîne peu de réactions. Seules quelques personnalités s'opposent ouvertement au nouveau régime. C'est le cas de Victor Hugo qui part en exil à Guernesey d'où il ne cessera de dénoncer Louis-Napoléon Bonaparte qu'il appelle « Napoléon le Petit ».

352.

Le plébiscite du 20 décembre 1851 autorise Louis-Napoléon Bonaparte à rédiger une **nouvelle Constitution** lui permettant, après plébiscite, d'être proclamé **empereur** sous le nom de **Napoléon III**. Il instaure un régime autoritaire où la liberté de la presse est limitée et les opposants pourchassés.

1852-1870 : Le Second Empire

1852-1870 : Napoléon III (1808-1873) : un an jour pour jour après son coup d'État du 2 décembre 1851 (T350), Louis Napoléon Bonaparte rétablit la dignité impériale en devenant **empereur des Français le 2 décembre 1852**.

353.

354.

La date du 2 décembre n'est pas choisie par hasard : Napoléon I^{er} avait été couronné le **2 décembre 1804** et avait remporté l'année suivante l'éclatante victoire d'Austerlitz, le **2 décembre 1805**. La Deuxième République fait place au Second Empire (décembre 1852-septembre 1870).

Napoléon III veut redonner à la France un rôle important dans le monde. Il intervient dans la **guerre de Crimée** aux côtés des Britanniques pour contrer l'expansionnisme russe. À partir de 1854, Faidherbe relance la conquête du **Sénégal** et la France commence à s'intéresser à l'**Indochine**.

355.

356.

Par ailleurs, Napoléon III soutient les processus d'unité italienne et allemande. En échange de ses bons offices, la France reçoit du Royaume de Sardaigne le **Duché de Savoie et le Comté de Nice** qui sont annexés à la France en 1861 après la signature du **traité de Turin**.

357.

Sous Napoléon III, l'essentiel du pouvoir est entre les mains de l'empereur : il dispose du pouvoir exécutif et de l'essentiel du pouvoir législatif (le droit d'initiative des lois). Mais comme le pays bénéficie d'une bonne conjoncture économique, les protestations sont peu nombreuses.

358.

À partir de 1860, le Second Empire se libéralise. Le droit de grève est accordé en 1864, la presse obtient plus de liberté et le régime évolue peu à peu vers une monarchie presque parlementaire. Cette libéralisation politique est approuvée massivement par un plébiscite en mai 1870.

359.

Pourtant, le Second Empire ne va pas tarder à s'effondrer : **inquiet de la montée en puissance en Europe de la Prusse, Napoléon III lui déclare la guerre le 19 juillet 1870.** Début septembre, il est battu et fait prisonnier à **Sedan**. Le 4 septembre 1870, à Paris, la République est proclamée.

1870-1940 : La Troisième République

360.

Le 4 septembre 1870, en pleine guerre franco-allemande, la République est proclamée, avec à sa tête, Louis Jules **Trochu**, chef du « Gouvernement de la Défense nationale » qui décide de continuer la guerre. Les Allemands atteignent rapidement Paris qu'ils assiègent.